



Leyla Majeri, Le vivant pensé en renversement



Études en vue du projet *Anticipating Hypersea*, 2023.
Avec l'aimable permission de l'artiste.

Anticipating Hypersea, vue de l'installation, Optica, 2023. Photo : Paul Litherland. Avec l'aimable permission de l'artiste.

L'artiste Leyla Majeri partage son temps entre l'atelier et un lopin de terre en région où elle cultive diverses plantes vivrières, médicinales et tinctoriales. Partant d'une posture méthodologique centrée sur un renversement des cadres de pensée traditionnels et le refus des classifications rigides, elle œuvre à l'intersection de l'art et de l'ethnobotanique. Elle réfléchit aux réseaux complexes d'interactions et d'interdépendances qui imprègnent ces environnements de travail et leurs interstices. Les plantes qu'elle cultive sont souvent à la base de ses procédés artistiques, tandis que ses expérimentations en atelier infléchissent constamment sa pratique du jardinage.

Majeri puise pour ses recherches dans les sciences du vivant, notamment dans les travaux pionniers de la microbiologiste Lynn Margulis. Dans les années 1960, cette chercheuse a révolutionné notre compréhension de l'évolution en démontrant que les organismes multicellulaires, tels que les plantes et les êtres humains, se composent en réalité d'un ensemble d'organismes. Les espèces se multiplient et se complexifient en coopération continue avec d'autres formes de vie, plutôt qu'en compétition avec elles, contredisant la notion darwinienne de la « survie du plus fort ». Cette vision radicalement différente du monde, soulignant la pluralité plutôt que la singularité de l'individu, et sa capacité à ébranler les connaissances établies, fascinent l'artiste.

Au cours de la dernière année, Majeri a entamé une nouvelle série d'œuvres intégrant la céramique, des gourdes qu'elle a elle-même cultivées, ainsi que des impressions solaires. Elle a créé des pièces de céramique conçues pour être fixées autour des gourdes, venant ainsi modifier leur morphologie au fil de leur croissance. Agissant comme des exosquelettes, chacune des pièces entoure le fruit dans une étreinte à la fois protectrice et contraignante. Dans cette rencontre inédite, les deux corps cohabitent, évoluent ensemble, se transforment, jusqu'à finalement fusionner.

L'artiste a également réalisé des images sur supports photosensibles en utilisant la phytographie, une technique basée sur la chimie des plantes plutôt que sur des révélateurs synthétiques. Ces différentes approches de travail renouent avec des méthodes liées à la connaissance et la manipulation de matériaux végétaux, tout en cherchant à envisager d'autres modes de coexistence entre espèces et à légitimer d'autres formes de savoirs.

Julia Eilers Smith

Découvrir la démarche artistique de [Leyla Majeri](#)

Consulter la page web [Capsules art et environnement](#) de la Fondation Grantham